

espèce de ciment qui imite à s'y tromper la pierre. Puis vient enfin le buffet suisse, c'est-à-dire l'exposition comestible et liquide des liqueurs et mets du pays.

Dans la halle aux machines, la Suisse occupe 3000 mètres avec soixante à soixante-dix machines en mouvement. Les plus remarquables sont destinées à la fabrication des tissus de cotou, laine et soie.

Pour la section agricole, la Suisse dispose de 400 mètres. Ses cigares et ses essences d'arbres en font le principal intérêt.

Une rapide exploration dans le compartiment autrichien nous a mis en présence de ces magnifiques éponges qui se pêchent sur les côtes de l'Istrie et de la Dalmatie avec des appareils de plongeurs. On les voit noires dans leur état naturel, puis raffinées avec la belle couleur blanche, telles que le commerce les livre aux acheteurs. Cette collection contient de curieux échantillons d'éponges attachées à des vases étrusques. Nous avons constaté qu'on est arrivé à produire artificiellement ce zoophyte. On en coupe un morceau qu'on fiche au fond de la mer avec un bâton et les embryons flottants d'autres éponges viennent s'accrocher tout au tour. Mais il faut beaucoup de temps pour faire une éponge, plus de temps que pour faire une huitre.

Je ne vous arrêterai pas devant les draps de Moravie, qui sont cependant une des branches les plus riches de la fabrication autrichienne, ni devant les vitrines de l'horlogerie, qui ne comprend pas de montres, mais, au sens littéral du mot, des horloges qu'on appelle "régulateurs viennois." Je vous ferai faire halte seulement devant les instruments de musique, juste le temps de jeter un coup d'œil curieux sur le violon de Mozart et sur le violoncelle d'Haydn.

C'est surtout dans la cristallerie et la verrerie qu'excellent, comme tout le monde le sait, les Autrichiens. Cependant il paraît que les célèbres verreries de Bohême seraient en pleine décadence faute de bois pour les alimenter. Dans tous les cas, les cristaux de Bohême sont assez rares à l'exposition pour justifier ces appréhensions.

Les pipes et les porte-cigares en écume de mer sculptés sont encore une spécialité viennoise. Mais là il faut être fumeur pour apprécier réellement ce travail de fantaisie, qui n'a guère de commun avec l'art que l'intention. Il faut être Allemand buveur de bière, et de plus "culotteur de pipe," pour se résigner à porter à sa bouche d'aussi énormes objets, rendus si fragiles par le nombre infini des sculptures qui les couvrent.

Dans le compartiment de la joaillerie, rien ne peut être comparé aux magnifiques opales qu'expose M. Goldschmidt, qui est précisément propriétaire d'une mine de ces pierres précieuses dans les monts Karpathes. Une seule de ses opales, dont les rayons étincellent comme ceux d'un soleil levant, vaut 25,000 francs.

Au point de vue de la céramique, l'Allemagne tient réellement un rang élevé. La manufacture impériale de Berlin, analogue à la manufacture française de Sèvres, ne contribue pas peu, avec ses trois cents ouvriers et artistes, à maintenir ce niveau. Tout ce qu'on peut reprocher à ces produits, c'est le caractère un peu trop aca-